



**Conférence de presse conjointe de M. Jacques CHIRAC, Président de la République, et de M. José Luis Rodriguez ZAPATERO, Président du gouvernement du Royaume d'Espagne.**

Gérone (Espagne), le jeudi 16 novembre 2006

Mesdames, Messieurs, je voudrais tout d'abord exprimer au Président ZAPATERO, mes sentiments de reconnaissance pour l'accueil qu'il nous a réservé dans cette ville de Gérone. Nous y avons été reçu véritablement en amis et nous y avons été particulièrement sensible. Vous me permettrez d'adresser les mêmes remerciements à la Généralité de Catalogne et en particulier à M. MARAGALL. C'est un grand ami de la France et j'ai été particulièrement heureux de le saluer aujourd'hui, et de le remercier de vive voix.

Nous avons eu au mois de mars une visite d'Etat, importante, de sa Majesté le Roi Juan Carlos. Naturellement, ces visites comportent un aspect protocolaire et chaleureux. Mais elle intervenait à un moment, à mes yeux, essentiel de la relation entre l'Espagne et la France. Au fil de l'histoire récente de nos deux pays, nous avons parfaitement compris les uns et les autres qu'un bon équilibre de l'Europe, l'intérêt partagé des espagnols et des français, supposait un renforcement considérable de l'accord général entre l'Espagne et la France. Autrement dit que la situation justifiait l'élaboration d'un partenariat stratégique privilégié entre l'Espagne et la France comme il en existe un - et c'est indispensable pour le bon fonctionnement de l'Europe - entre l'Allemagne et la France. Ce qui est vrai dans la relation franco-allemande est également vrai, on ne l'a pas réalisé suffisamment à temps, dans la relation entre l'Espagne et la France. Au fond, c'est très exactement, depuis un an et demi, ce que nous avons souhaité, avec toute la prudence nécessaire, mais toute la détermination indispensable, le Président ZAPATERO et moi, et qui, aujourd'hui, trouve son expression. C'est dans cet esprit que nous avons pu réunir le Forum des sociétés civiles marquant l'importance que nous attachions aux problèmes économiques et sociaux et donc aux relations entre nos sociétés civiles. Nous avons fait des progrès très importants aussi dans le domaine universitaire. M. ZAPATERO les a rappelés tout à l'heure. De même la nécessité d'avoir un conseil de Défense et de Sécurité commun, comme il y a un entre la France et l'Allemagne, et qui se réunira cette après-midi même, ici à Gérone.

C'est dire que cette année est une année qui se termine par un vrai rééquilibrage des relations entre l'Espagne et la France. C'était notre intérêt réciproque, et c'était l'intérêt de l'Europe. Je m'en réjouis et je remercie encore M. ZAPATERO de ce qui a été fait dans ce sens par son gouvernement.

Le chef du Gouvernement espagnol a également évoqué, longuement, et je l'approuve sans réserve, l'initiative prise par l'Espagne, enfin initiée par l'Espagne, et prise ensemble par l'Espagne, l'Italie et la France, en relation étroite naturellement avec nos

partenaires européens, et notamment allemands et anglais, et cela va de soi, en liaison également étroite avec M. Javier SOLANA sur la situation de plus en plus dramatique que nous connaissons au Moyen Orient en général, et en Palestine en particulier. Le Président ZAPATERO vous a développé son idée, son initiative. Je ne vais pas revenir dessus. Sachez simplement que nous l'approuvons sans réserve, que nous nous associons complètement à son initiative et que nous allons conduire une action commune, avec le gouvernement espagnol et le gouvernement italien, avec le concours naturellement de l'Union européenne et de Javier SOLANA pour tenter d'initier des réformes indispensables, tant morales que politiques, au Moyen Orient.

Je ne reviendrai pas sur les principales décisions qui ont été prises. Elles ont été développées par le Président ZAPATERO. Je voudrais simplement, en conclusion, dire combien, pour moi, c'est une belle journée pour l'Europe, pour l'Espagne et pour la France. C'est la concrétisation d'un effort déterminé, conscient, qui a pris près de deux ans, pour se réaliser et qui, aujourd'hui, est mis en œuvre. Alors, je voudrais remercier notamment l'ensemble des ministres qui ont tous, d'Espagne comme de France, participé activement aux décisions qui ont été prises, dans tous les domaines, qui ont été évoqués par le Président ZAPATERO. Elles sont très positives. Je me réjouis, par conséquent, de cette situation. Nous avons, enfin, mis sur pied un partenariat stratégique privilégié entre l'Espagne et la France, comme nous en avons un entre l'Allemagne et la France, au profit, avant tout de nos pays, naturellement, mais aussi de l'équilibre de l'Europe.

Je vous remercie.